Olympique Blaugies Jogging

Lettre des Membres – Nr 53

Le Mot du

Déjà le mois d'octobre ! Ce mois marque le point de départ de l'organisation de notre célèbre **Jogging du Cœur**. Pour les nouveaux membres *(comme vous le savez il y en a beaucoup cette année)*, une brève explication s'impose. Le **Jogging du Cœur** est une course que le club organise et qui en est cette année à 26ème édition. Cette course a atteint l'année dernière une participation totale de 626 coureurs sur les 3 courses proposées (14 kms, 7 kms et 800 m de la Jeunesse). **Le Jogging du Cœur** est une importante vitrine pour l'OBJ

et est, de plus, une source importante de rentrées financières (…) *(suite page 2)*

News

Toutes nos condoléances à **Bernard Turpin** pour le décès de sa sœur, à **Angel Guttierez** pour le décès de son papa et à **Blaise Thauvoye**, également pour le décès de son papa.
Condoléances enfin pour le décès de **Joel Delfosse**.
Joel était notamment chauffeur lors du dernier raid du Club.

***

Prompt rétablissement à **André Lemaire**, qui a dû être hospitalisé suite à la course des Terrils, à **Blaise Thauvoye** après son opération, et enfin à **Daniel Blanquet**, suite à ses nombreuses chutes en VTT *(Il ferait bien de se remettre au jogging …)*

Divers – Entraînements du JEUDI

Place de Pâturages 18hr30 / Distance : 14 kms / Allure : 5mn/km

***

Salle Omnisport de Quiévrain 18hr30 / Distance : 10-12 kms / Allure : 5mn30 / km

***

Place de Blaugies 18hr / Distance : 8kms / Allure : 6mn / km

Dans ce Numéro :

Le mot du Président :1
Reportages Courses : 3
Les pensées de Claude : 6
Les reconnaissez-vous : 9
Rions un peu : 11
L'interview du Président : 13
1 Km à pied… ca pense : 15
es du corbeau : 18
Divers : 19

www.obj.be

Mot du Président (... suite)

(…) Le bénéfice engendré par la course permet de vous gâter un maximum durant l'année *(tee-shirts offerts, déplacements en car offerts lors de nos voyages, remises importantes sur nos équipements, cadeaux challenge…)*. C'est pourquoi, **nous demandons une aide durant le week-end du 14 novembre**.

En effet, nous avons besoin d'aide le vendredi (montage salle), samedi matin (montage douches, salle d'inscription,…), après midi (signaleurs, prise de dossards, de temps, inscriptions, bar,…) et le dimanche matin pour le nettoyage de la salle.

A titre d'exemple, je prendrai trois types d'aide, au hasard :

- **Jean-Claude Colmant** ne sait jamais venir le samedi *(il travaille dans une grande surface)* mais vient chaque année le dimanche matin pour nettoyer la salle *(durée 4 heures).*
- **Philippe D'Aurea** : Il souhaite participer à la course le samedi. Il est présent le matin à 08h00 pour le montage des douches *(durée 3 heures)* et après la course pour le démontage *(durée 2 heures).*
- **Gérard Mahieu** : Il se rend disponible avant la course aux inscriptions *(durée 2 heures)* et durant la course *(bar à l'arrivée + prise de note des temps sur le 7 Km (durée 4 heures).*

  Donc, sans vous imposer quoi que ce soit, nous vous demandons de nous communiquer vos disponibilités pour le week-end du 14 novembre. Je pense que quelques heures sur une année, ce n'est pas la mer à boire.

Deux derniers points pour terminer avec notre course :

1. Cette année une nouveauté : Marche de 7 Km. Départ à 14H30
2. Après la remise des prix, la pasta party est remplacée par un **barbecue**. Les repas sont limités à 120. Donc ne tardez pas pour vos réservations *(seul le paiement sur le compte 068-2066631-73 ou à un membre du comité validera votre réservation)* : 8 euros la personne.

Enfin, n'oubliez pas : si tous les membres du club (85 actuellement) apportent 3 nouveaux participants à la course ou à la marche - ajoutés aux 400 habitués - **cela ferait un total de 655 partants**. Le record serait battu *(à bon entendeur,…).*

Dans ce courrier, vous trouverez le classement intermédiaire de notre challenge interne, six courses avant la fin (avant la course de Beloeil).

- A ce stade, 14 coureurs ont déjà atteint le nombre minimum de courses pour être classé.
- **Didier, Vincent, Bruno et Alain** comptent 14 participations sur 14.
- **Didier Delhaye** semble promis à une nouvelle victoire ; seul José peut encore l'inquiéter.
- Le maillot du club a été présent 422 fois sur les 14 premières courses ce qui fait une moyenne de 30 coureurs par course !
- Le précédent record de 528 participations OBJ sur une année (moyenne 26) va donc probablement être pulvérisé !

Voilà donc en résumé : le club se porte bien !

Je citerai pour terminer deux autres motifs de satisfaction :

- La présence de marcheuses le mardi. A ce propos, **Nadège** a été élue à l'unanimité par le comité comme responsable de la section « allure douce ».
- L'augmentation de la participation féminine le mardi. Et j'espère, Mesdames, vous voir bien présentes lors des courses en 2010. Je profite de l'occasion pour remercier **Jenifer** au passage car elle n'est pas étrangère à cette émulation.

1. Reportages Courses

Clin d'œil de Raf

Saint Aybert

Le challenge du club a une nouvelle fois fait escale outre Quiévrain, une coutume qui tente à prendre de l'ampleur. Et à juste titre, car ce sont des étapes qui nous permettent de nous comparer à nos amis du Nord tant au niveau organisation qu'au niveau sportif.

Et même si cette course est programmée un vendredi soir, elle fût un succès de foule avec pas moins de 414 participants et de nombreux OBJistes.

Le parcours en lui-même est plat et très campagnard avec de longs tronçons asphaltés, pour une distance totale de 12,2 kms.

Si les vacances et les blessures ont retenus certains de nos mais loin de la compétition, d'autres en ont profité pour s'illustrer :

José nous a régalé de son talent une nouvelle fois. Avec sa 9ème place, il est bien le leader du *Défi 13* et *du Club*.

Didier : arrivé en dernière minute, il a pris part à la course sans échauffement. Résultat, une belle 18ème place. Je pense qu'il aurait pu faire mieux, mais pour ça il faudra lui offrir un GPS

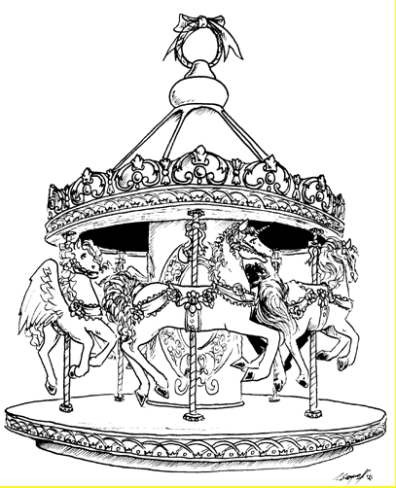
Christophe : dommage que son cœur balance entre foot et jogging. On aimerait le voir plus souvent, y compris le mardi à l'entraînement. A notre qu'il était sous « Actifed ». Moralité : 30ème .

René, 4ème V2 à moins de 20 secondes de la deuxième place. On a du se mordre les doigts du coté de Feignies.

Philippe, toujours très loin de ses résultats 2008. Je lui souhaite de très vite retrouver la recette qui a fait sa réussite de la saison passée.

Ducasse d'Angre 2009

Les courses dans les Hauts-Pays sont souvent très inattendues. Et c'est peu dire : une course qui est annoncée d'une distance de 10 kms se transforme en une corrida de 8,450 kms (qui se révèlera être plus proche de 7,8 kms…)



3 boucles, 6 côtes, une chaleur équatoriale et une victoire de l'OBJ. Et quelle victoire, c'est notre Président Laurent qui s'est emparé des lauriers au terme d'une course qu'il a menée de bout en bout. Parti dès les premiers mètres accompagné de Raphael, il s'envolera seul à la fin du deuxième tour grâce à une très belle accélération. Cette victoire ponctue de manière magistrale sa série de courses magiques.

Je pense que cela mérite bien une interview dans le prochain courrier du club…

Ils étaient là aussi :

René venu « chauffer son moteur » pour accumuler les kms en vue de la deuxième partie de la saison.

Angel, sourire et bandana blanc pour partir à l'abordage de l'épreuve avec un esprit de vacancier. Il ne lui manquait que les espadrilles…

Daniel qui nous racontait avec quel courage il avait affronté l'entraînement du jeudi sous une ch… à l'ombre avec un apéro…

André, toujours avec ses t-shirts à la main, mais lui aussi éprouvé par la chaleur…

Course du poète – Angreau

Il y a des samedi à fendre le cœur des coureurs en deux ! Et c'était le cas ce week-end : courir à Thieusies qui comptait pour le challenge, ou à Angreau qui offrait un superbe tracé…La semaine fût longue pour les indécis, qui étaient malgré tout quelques uns.

C'est donc un peu moins d'une dizaine de « Bleu et Jaune » qui a pris part à cette course reprise au challenge Delhalle. Personnellement j'ai trouvé cette édition un peu fade, et je la comparerais à un « Kinder sans surprise ». Pas assez de ravitaillements, manque d'ambiance, moins festive, peu de participants régionaux, et en plus, 9 euros l'inscription ! Ca fait beaucoup… Citons cependant :

Christophe : bien parti dans un petit « groupetto » composé notamment de Lino Cordaro et de Nicolas Digiugnio. Il chuta au 4ème km et par la suite ne fût plus jamais dans le bon rythme. Au final, 1hr 14minutes pour plus de 17,2 kms.

René: après avoir été présent dans le « petit poète » où il fit une belle prestation, il tenta en vain d'aller courir à Thieusies…

Eric: arrivé en toute dernière seconde, il parvint tout de même à participer à l'épreuve, sans échauffement évidemment…

Daniel: venu pour le plaisir, véritable amoureux des courses du CHP

Vincent & Bruno : décidemment, eux sont arrivés bien trop tard. Mais j'ai entendu dire qu'ils étaient parvenus à se rattraper à Thieusies…

5ème Corrida Blidégarienne

Une petite course de village avec un niveau de national : pour prétendre gagner la course il fallait courir à une vitesse supérieure à 18,5 km/h. Outre le niveau, les bonnes surprises sont venues de **Kevin COBBAUT** (3ème) et de **Timothée THIEBAUT** (6ème). Ils nous ont prouvé que la relève était bien assurée.

Le cas de **Didier** n'est pas clair (5ème), après l'histoire du GPS (voir St Aybert), voici le départ de son véhicule. Etrange étrange…

Belle 2ème place de **Christelle** en pleine préparation marathon, à seulement 22 secondes de la place d'honneur.

A l'OBJ, on court « solidaires ». Voici quelques beaux duos & trio :

Christophe D (10ème) & **José** (en dilettante, objectif défi 13).

Gaëtan et **Philippe** (14 et 15ème), **Santo** et **Vincent** (16 et 17 ème), **Enrico** et **René** (19 et 20 ème) , **Bertrand** (de retour…), **Christophe** et **Frédéric** (70, 71 et 72 ème) et enfin **Pierre** et **Nicole**, un beau couple d'amoureux (101 et 102 ème)

Roisin : Mémorial Mathieu DESSORT

Beaucoup d'émotion avant de prendre le départ de cette course.

Mathieu, je ne t'ai pas connu, et j'aurais certainement préféré courir à tes cotés plutôt qu'en souvenir de toi, mais hélas on ne refait pas l'histoire… J'espère simplement que notre présence en ton honneur te réjouisse là où tu es…

La saison automnale est bien lancée et le vent bien présent, malgré un sursaut estival. Le coureur du jour fût sans conteste **Pierre** (12ème). Avec son talent, il a su gérer sa course et anticiper la côte. Il sera en tout cas un adversaire redoutable pour les courses de fin de saison.

Et que dire de nos marcheuses, qui nous encouragent tant et plus sur le parcours avec toujours autant d'enthousiasme. Merci à cous toutes !

Christophe, 23ème, s'est emparé du rush. Merci pour le champagne …

Gaëtan, belle course, en pleine préparation marathon, mais un peu déçu de sa forme comparé à la même période l'an dernier.

Alain, 48ème, coiffé d'un étrange bob aux couleurs de l'OBJ.

Jennifer 186ème, deuxième de sa catégorie. A dû supporter **Bernard,** de retour à la compétition, pendant les quelques 10 kms de la course. Chapeau !

Jogging de la Ducasse aux Moules - Roisin

Clap ! Acte 2 ! 7 jours après le Mémorial M. D. le peloton du Défi 13 s'est donné rendez-vous au lieu dit « Caillou Qui Bique ». Le parcours très vallonné avec quelques côtes pentues et des chemins pavés « à l'ancienne », idéal pour un coureur de trail. D'ailleurs le profil des coureurs présents était tout à fait différent par rapport au mémorial. Rares ont été les courageux à faire le doublé !

Et ce n'est pas étonnant de désigner **Philippe** (20ème) comme obéjiste du jour. Valeur sure du club, constant malgré sa blessure au tendon, il est le 3ème SH2 du peloton et il a de grandes chances de remonter une nouvelle fois sur le podium.

Salvatore, en pleine préparation marathon, a cependant battu notre coach national, Bernard, qui finit 64ème. Pour son marathon, il sera accompagné de **Gaëtan, Wesley, Santo, Christelle** et **Alain**. Et je peux vous dire d'ores et déjà qu'ils vont « casser la baraque ».

Vincent (22ème) a fait une honorable prestation. Il termine 3ème de la catégorie 2 à moins de 45 sec de Kinnar L.

2. Les Pensées de Claude…

Billets d'humeur….. de coureur.

Des courses pour tous les coureurs ?

Malgré toute l'amitié que j'ai pour Jacques, la course de Frameries du 15 août m'a vraiment mis de mauvaise… humeur ! Passons sur le petit tour pour rien qu'on fait depuis toujours et que je n'ai jamais aimé, le reste du parcours de cette « classique » du Borinage est plaisant, surtout la traversée du bois de Colfontaine.

Par contre, cette année, l'après-course fut nettement moins ensoleillée. En effet, il fallut attendre près de 3 heures pour obtenir des classements **incorrects**. De plus, certains « vainqueurs » eurent le plaisir de recevoir plusieurs « enveloppes ». On donne de l'argent, soit, mais le fait de cumuler attire automatiquement pas mal d'indésirables, coureurs de primes, interdits de courses pour raison de (trop) bonne santé. Par contre, la masse des coureurs, ceux qui apportent leur argent ont droit, au moins, à un classement exact; ils ne sont pas là pour faire nombre, ils ont droit au respect. On est loin de *l'Esprit Spiridon* des années 70. La preuve par le Challenge ACCHRO qui réunit souvent entre 500 et 700 coureurs, dont pas mal de grande qualité. Il faudra y réfléchir sérieusement dans le cadre du défi 13.

Le jogging nuit-il à l'athlétisme ?

Dans un très bel article de Sud Presse consacré à **Jean-Claude Dessort**, qui le mérite et qui est trop peu connu de beaucoup de coureurs, revient cette question : *le Jogging nuit-il à l'athlétisme ?* Depuis 30 ans, les responsables des « officielles ligues » se répètent la même question.
Je la leur renvoie : est-il donc si difficile d'admettre que lors des courses sur route de 200 à 700 coureurs se rassemblent pour courir pour le plaisir et qu'ils n'ont rien à faire des critiques attardées des Penseurs de la LBFA.
Savez-vous qu'il y a 30 ans les dames ne pouvaient pas courir avec les hommes, qu'elles ne pouvaient pas dépasser le 3000 mètres, que si elles faisaient un semi des responsables venaient les empêcher de courir. Que les affiliés qui participaient à des courses non-autorisées étaient suspendus dans leur club et rappelés « à l'ordre » ! Voilà pour le passé !
Les vraies causes de la désaffection des stades aujourd'hui, malgré le travail des bénévoles, sont très variées : qui vient encore repérer les jeunes dans les cross inter-écoles ? (oublié Mr Jean Moins ?) ; l'élitisme de certains entraineurs, on ne s'occupe que des meilleurs ; les remarques des « préparateurs physiques » sur le poids de filles de 15 ou 16 ans ; la préparation des cross « en chambre » ; la non préparation en endurance : on esquinte des enfants sur 60m et on s'étonne qu'il n'y ait plus ni scolaires, ni juniors *(mais on en récupère en jogging parce qu'ils s'amusent)*. Malheureusement, il faut bien ajouter l'allergie à l'effort, bien plus contagieuse que la grippe A.
Le jogging est donc bien un sport à part entière qui ne doit rien à personne et certainement pas à la LBFA. Si on le gâche pas avec le fric pourri, le jogging à encore de belles années devant lui car l'amitié, la convivialité en sont les points forts.

Les brèves.

Savez-vous qu'un nos plus grands coureurs est allé faire le marathon du Médoc. Jusqu'ici rien d'extraordinaire, si ce n'est qu'il commencera sa préparation de 10 semaines après le marathon. On verra si ça marche……. Bizarre quand même….
C'est le même qui s'était « perdu » à la station d'épuration de ST Ghislain !

***

Vincent Rousseau pense que c'est à cause de l'école s'il n'y a que 6 wallons sur 63 aux courses pour jeunes avant le Mémorial Van Damme. L'école a bon dos !

***

Messieurs, savez-vous que le fait de contempler des seins 10 minutes par jour équivaut à une demi-heure de gym et prolonge la vie de 5 ans. Certains membres de l'OBJ vont vivre longtemps. L'article de la Province ne dit pas ce qui se passe si on y passe 1 heure !

***

On cherche 3 ou 4 volontaires pour repeindre le chalet de Bertrand, car Thimotée n'y apprécie pas les couleurs, coureurs à vos rouleaux !

***

Le même Bertrand en a une petite ! On ne sait pas de quoi il parlait et Aurélie n'a pas fait de déclaration officielle.

***

Nous sommes presque 80 membres si chacun preste 3 heures lors du Jogging du Cœur, le comité pourra se la couler douce ! Appel à tous ? Allo ! Tonton …. Tu m'entends. L'OBJ est la seule PME qui embauche encore !

***

Si le nombre de dames qui courent continue à augmenter, Bernard et moi allons en avoir plein les bras, on aura besoin d'aide, mais on n'engage pas les maris, il y a de la place dans les autres groupes. On veut bien partager, mais pas à n'importe quel prix !

***

On attend toujours la « petite sœur » de Wesley qui pourrait enrichir le club de sa gentillesse… On lui dit qu'il y a plein de richesses à découvrir dans notre club. Allez Laurence un petit geste ! Pour faire plaisir ….. au Président.

***

José Happart s'est voté une prime de départ de 500 000 euros, je crois que je vais reprendre le travail ….. à la Région Wallonne. On dit même qu'on n'est pas obligé d'y aller tous les jours !

***

Le Blog de l'OBJ manque de visiteurs, lecteurs réveillez-vous, on attend vos avis !

***

Les nouveaux équipements ne sont pas « l'Arlésienne », ils arrivent. Quand ? On verra !

Claude

3.

Les reconnaissez-vous ?

Par **Thierry Laester**

Donc très facile pour le 1er numéro « relooké ». Il fallait reconnaître nos deux amis **José Azevedo** et **Thierry Gastout**. Voici les photos originales

Voici les deux nouvelles photos légèrement retouchées. Avouons que ce n'est pas encore trop difficile cette fois. Mais ca va se corser au fil des numéros…

Le premier. Bientôt Halloween, donc une tête de citrouille…

Et le second. Rien à dire. Très peu déformé…

4. Rions un peu …

A ma femme …

Ma femme hésitait au sujet de ce qu'elle voulait pour notre prochain anniversaire. Elle dit : **« Je veux quelque chose qui a du punch et qui passe de 0 à 200 en l'espace de 3 secondes »**
Je lui ai acheté une balance.
C'est là que la dispute a commencé …

***

Une femme se regardait, nue, dans un miroir.
Elle n'était pas très contente de ce qu'elle voyait et dit à son mari :
« Je me sens horrible; j'ai l'air vieille, grosse et laide. J'ai vraiment besoin que tu me fasses un compliment sur ma personne ! »
Son mari lui répondit :
« Ben… au moins, ta vue est excellente ! »
C'est là que la dispute a commencé …

***

À ma retraite, je me suis présenté au bureau du gouvernement pour mon inscription à la pension de vieillesse.
La femme derrière le comptoir me demande alors mon permis de conduire afin de vérifie mon âge.
J'avais beau fouiller toutes mes poches, je ne trouvais pas mon portefeuille.
Me rendant à l'évidence de l'avoir oublié chez moi, je dis à la dame derrière le comptoir :
« Désolé, je vais devoir repasser; j'ai oublié mon portefeuille à la maison »
La femme me dit alors :
« Déboutonnez votre chemise s.v.p. »
Intrigué, je déboutonne, exposant ainsi le poil gris sur mon torse. Elle me dit :
« Ces poils gris sont une preuve suffisante pour moi »,
et elle approuva mon application.
Quand je suis retourné chez moi, j'ai compté ça à ma femme. Elle me dit
« Tu aurais dû baisser ton slip; tu aurais pu avoir une pension d'handicapé en plus! »
C'est là que la dispute a commencé …

***

L'autre jour, j'ai demandé à ma femme où elle désirait aller pour notre anniversaire.
Ça m'a fait chaud au cœur de voir son visage s'illuminer d'appréciation. Ses yeux pétillaient de joie. Elle réfléchit et me répond alors :
« Choisis toi-même, mais j'ai envie d'aller quelque part où ça fait longtemps que je ne suis pas allée »
Donc, je lui ai offert d'aller dans la cuisine.
C'est là que la dispute a commencé …

***

Un homme et sa femme regardent à la télévision une émission sur la psychologie. L'homme se tourne vers sa femme et lui dit:

« Saurais-tu, en une seule affirmation, me dire quelque chose qui puisse me rendre heureux et triste à la fois? »

« Oui, répond la femme: tu as une quéquette plus grosse que toutes celles de tes copains. »

C'est là que la dispute a commencé ...

***

En sortant du café (pour une fois pas trop tard), je file chez moi.

En arrivant, ma femme m'accueille, habillée seulement de sous-vêtements très très sexy et elle tenait deux petites cordes en velours...

Elle me dit:

- Attache-moi, et tu pourras faire tout ce que tu veux après...

Donc, je l'ai attachée et je suis retourné prendre une bière avec mes potes.

Et ce matin elle me fait la gueule...

Les femmes alors !

5. L'interview du Président …

L'interview de **Pierre LOUVRIER**

Au club depuis 1996, c'est une des figures les plus connues des pelotons. Il est connu pour ses performances, sa convivialité, son humour. Il conseille et encourage, à sa manière bien à lui, les copains du club.
Je le connais depuis une bonne vingtaine d'années. Au fil du temps, une réelle amitié s'est installée. Il est devenu le parrain de mon petit Quentin.
C'est un de mes principaux compagnons d'entrainement. Il m'en a fait baver mais je peux sincèrement dire aujourd'hui qu'il est en grande partie responsable de mes meilleurs résultats. Il m'accompagne souvent lors de mes marathons ce qui m'encourage à repousser mes limites.
Pour terminer, Pierre n'a pas toujours de chance au niveau de ses tendons mais il a, par contre, une chance immense d'avoir rencontré Nicole, une femme d'une gentillesse et d'une bonté hors du commun.

Identité : **Pierre LOUVRIER**, né le 25 décembre 1962. Compagnon de **Nicole** depuis 5 ans.
Adresse : Rue des déportés, 5C à 7011 GHLIN
Profession : Employé de choc au service radiologie de l'Hôpital de Baudour (RHMS).

Pierre, raconte-moi tes débuts en course à pied après une carrière de footballeur.

Mon premier sport fut, en effet, le football. J'y ai joué durant une quinzaine d'années. Je n'ai connu qu'un seul club, le CS Aulnois. J'ai joué en équipe de jeunes avant de rejoindre l'équipe première avec notamment une saison en deuxième provinciale. J'ai également coaché plusieurs équipes de jeunes (toujours à Aulnois). Ma carrière s'est terminée par une blessure aux ligaments croisés.
J'ai alors débuté la course à pied le 03 janvier 1989 pour être précis. Ma première course fût les 20 Km de Bellignies au mois de mars 1989. Je suis arrivé une minute devant…Guy Ballez, en un temps de 1h33.
Au mois de mai de la même année, j'ai fait la connaissance de trois ténors du Jogging Régional : Daniel Charneux, Jacques Smarzyk et Bruno Cougneau (fini les vacances !). Puis, par la suite d'autres potes sont arrivés : Jean-Michel Carton, Carlo Di Antonio, Michel Mairesse et Thierry Gastout.
Amis d'entrainements (très durs), de compétitions souvent réussies, de 3ème mi-temps très longues, amis pour la vie surtout.

A présent, Pierre, rappelle-moi tes meilleures performances :

Je citerai en premier lieu quelques performances collectives comme notre victoire au Tour de Belgique 1990, notre deuxième place au tour de Wallonie 1991, nos interclubs victorieux avec les copains de guerre (voir Boloni) cités plus haut.

Au niveau individuel, je retiendrai mes 15'33'' sur 5.000 mètres et mes trois top 10 aux championnats du Hainaut de cross (5ème en 1996).

Après 20 ans de carrière, quels ont été tes coups de cœur ?

Mes coups de cœur ne concernent pas spécialement des courses, mais surtout la joie de retrouver les amis pour l'entrainement. A ce propos, je citerai trois souvenirs :

- Un entrainement en plein orage. il y avait des pompiers plein les rues ; impossible de se mettre à l'abri car qui était avec nous…Bruno !
- Mes débuts avec les As (voir plus haut) quand après une heure de course, Bruno, encore lui, disait : Qu'est ce qu'on fait les « djambots » à droite c'est le petit tour (24 Km), à gauche (26 Km) ou tout droit (33 Km).
- Les séances au « carton » (pas Jean-Michel) en compagnie de Thierry Gastout avec les répétitions de la côte de Cauderloo (1er mai) en plein hiver à 19h00.

En dehors de la course, quels sont tes hobbys, tes passions ?

Le sport et en particulier le Football et le cyclisme.

La politique (et pas seulement Daerden).

Quel est ton sportif préféré ?

Un sportif de ma génération : Enzo Scifo

Qu'es-ce que tu ne supportes pas ?

Que le président arrive avant moi en course. (note de l'intervieweur : en 2010, il faudra t'y habituer !)

Quels sont tes regrets ?

Mes blessures à répétition (tendinite chronique)

Ne jamais avoir participé à un marathon.

Je pense que pour terminer tu voudrais rendre hommage à deux personnes trop tôt disparues.

En effet, je voudrais citer Joseph Canizzaro qui faisait partie de notre équipe lors du tour de Belgique victorieux en 1990. Mon deuxième hommage ira à Robert Cornu le papa d'Eric avec qui le parcours classique du mardi soir (Hainin) semblait toujours trop court pour terminer nos conversations passionnées.

Merci beaucoup Pierre d'avoir accepté cet entretien.

Laurent

6. 1km à pied, ... ça pense !

par Pierre Foulart

... De quoi vous inciter à rejoindre ou soutenir notre section allure douce sans pour autant trop "philosopher".

Il y a ceux qui marchent pour prendre l'air, les randonneurs solitaires ou les promeneurs en famille du dimanche, les accros de la marche nordique, les amateurs de chemins balisés et ceux qui préfèrent sortir des sentiers battus. Mais quelles que soient les motivations, un constat : marcher stimule la réflexion.

Un jour de sentier, huit jours de santé. On pourrait revenir longuement sur les bienfaits physiques de la marche.
Elle permet en effet de renforcer le cœur et les poumons, de contrôler l'hypertension et le taux de cholestérol dans le sang, elle contribue à la conservation d'un poids sain, tonifie la musculature, renforce l'ossature, augmente la sensation d'énergie... Ceux qui l'ont expérimentée un jour ou la pratiquent avec plus ou moins de régularité auront aussi pu s'en rendre compte : la marche procure une grande détente physique et psychique. Le corps s'échauffe, les cellules du cerveau reçoivent plus d'oxygène grâce à l'accélération des battements cardiaques... Avec l'effort, le corps consomme plus d'adrénaline, cette fameuse hormone du stress, et produit des endorphines qui provoquent en nous un état euphorique, source de bien-être. Faut-il s'étonner, dès lors, que certains marcheurs deviennent accros du chemin ?

> "Les Anciens avaient compris que tout se résout en marchant."

Les psychothérapeutes ne se contentent pas de conseiller la marche à leurs patients : on ne compte plus désormais les séjours dans le désert ou la montagne qui mêlent rando et bien-être, méditation, autohypnose et autres thérapies. Mais il n'a pas fallu attendre Freud et les débuts de la psychologie pour s'apercevoir que marcher permettait de mettre de l'ordre dans ses idées : dans son « Eloge de la Marche », l'anthropologue David Le Breton rappelle que les philosophes furent les premiers à se rendre compte que mettre un pied devant l'autre (puis recommencer) mettait les idées en ébullition. *N'oublions pas le cheminement tranquille de Socrate et de ses disciples dont nombre de leçons impliquent la déambulation et la rencontre fortuite avec d'autres interlocuteurs de passage, avec un raisonnement qui se développe en flânant au rythme des pas.* La locution latine '*solvitur ambulando'* témoigne ainsi que les Anciens avaient déjà compris que tout se résout en marchant. Plus proches de nous dans le temps, d'autres penseurs et écrivains ont témoigné de leur lien essentiel avec cette pratique dont certains firent même une discipline personnelle.

Pensée en mouvement

"Je ne conçois qu'une manière de voyager plus agréable que d'aller à cheval, c'est d'aller à pied " écrivait Jean-Jacques Rousseau dans «L'Emile», en 1762. *"Voyager à pied, c'est voyager*

comme Thaïes, Platon et Pythagore. J'ai peine à comprendre comment un philosophe peut se résoudre à voyager autrement et s'arracher à l'examen des richesses qu'il foule aux pieds et que la terre prodigue à sa vue. (...) Combien de plaisirs différents on rassemble par cette agréable manière de voyager! Sans compter la santé qui s'affermit, l'humeur qui s'égaye. (...) Combien le cœur rit quand on approche du gîte! Combien un repas grossier parait savoureux! Avec quel plaisir on se repose à table ! Quel bon sommeil on fait dans un mauvais lit! "

"Le marcheur prend une conscience nette des dimensions du monde."

Marcheur invétéré, amateur des sentiers escarpés menant aux cimes des montagnes, Nietzsche considère lui aussi la promenade comme source de pensée, lui qui affirmait : *"je n'écris pas qu'avec la main, le pied veut sans cesse écrire aussi"*. Montaigne avait constaté avant lui : *"Mes pensées dorment si je les assois. Mon esprit ne va que si mes jambes l'agitent"*. Parmi les plus acharnés des marcheurs-penseurs, Henry David Thoreau est une figure incontournable. Le philosophe et poète américain du XIXe siècle, dont toute l'œuvre s'est construite autour des liens entre la nature et la condition humaine, fit de ses randonnées le symbole et l'outil de l'insatiable soif de liberté qui l'animait : dans sa conférence intitulée « De la marche », qu'il tint en 1851, il confiait à son public qu'il lui semblait impossible de conserver une bonne santé physique et intellectuelle sans ses quatre heures de marche quotidienne, voire plus, *"à flairer par les bois, les collines et les champs, entièrement dégagé de toute préoccupation matérielle. Il ajoutait (...) être étonné de la capacité d'endurance, pour ne rien dire de l'insensibilité morale de mes voisins qui se confinent la journée entière dans leurs boutiques ou leurs bureaux et ce pendant des semaines et des mois, que dis-je, pendant pratiquement des années"*. Christophe Lamoure est revenu récemment sur ce qui fait de nos pieds des maîtres à penser. Dans sa « ***Petite philosophie du marcheur*** », il nous rappelle combien l'idée du penseur statique, à la Rodin, est loin de la réalité et des liens qui associent le corps et l'esprit dans la pensée. Pour l'auteur, le pas et la pensée s'adaptent miraculeusement l'un à l'autre pour nous permettre de percevoir le monde avec une grande acuité. *"Se déplaçant à une vitesse variant entre trois et cinq kilomètres par heure, le marcheur prend une conscience nette des dimensions et de la réalité du monde. En effet, à mesure que la vitesse augmente, le monde prend des contours de plus en plus flous jusqu'à pouvoir disparaître. Notre œil est fait pour la marche car, alors, il peut découvrir l'infime variété des êtres et des formes qui composent le réel que nous habitons. Habiter le monde, non l'occuper, le coloniser ou le maîtriser, tel est le vœu intime du marcheur"*.

La philo à portée de pieds

Derrière l'élan du marcheur, qu'il en soit conscient ou non, il y a donc souvent une quête philosophique. Et le succès de la randonnée comme activité de loisir, ces dernières années, nous démontre que le désir de se mettre en route et en pensée est bien présent. Olivier Lemire fait partie de ceux qui, un jour, ont ressenti un besoin irrésistible de se mettre en marche, laissant pour un temps derrière lui boulot, famille, amis, tout ce qui faisait son quotidien.

En 2008, à la veille de ses 50 ans, «Celui qui marche », ainsi qu'il s'est rebaptisé pour l'occasion, a entrepris un itinéraire hautement symbolique : en six étapes et 2500 km, Olivier

Lemire a voulu tenter de faire correspondre les chemins pédestres qu'il empruntait avec le cheminement de la vie. *"Ce qui m'intéresse, c'est ce que la géographie nous apprend sur notre présence au monde. En tant que marcheur, vous avez toujours devant vous le bout du chemin. Au sens métaphorique, c'est la mort, j'ai voulu aller voir la mort de plus près, à pied! Comme j'avais trouvé un lieu-dit qui s'appelle La Mort, en France, j'ai décidé de partir d'un autre endroit qui s'appelle La Vie. Je suis donc allé de La Vie à La Mort en quinze jours seulement!"*.

Au cours de son voyage, le marcheur, qui vint même en Belgique pour voir à quoi ressemble La Haine, a expérimenté sa propre philosophie de vie. *"J'ai pu vérifier que ce qui compte, ce n'est pas l'endroit où on va mais le chemin qui y amène. Tout ça était un peu théorique au départ, dans ma tête. J'ignorais alors que tous les écrivains qui ont travaillé sur la marche disent la même chose"*. C'est chez une des hôtes qui l'héberge sur son parcours qu'Olivier découvre, au-dessus de la lunette des WC, une petite phrase qui lui révèle que d'autres avant lui ont vu dans la marche une façon de cheminer spirituellement: *"Il n'y a pas de chemin vers le bonheur, le bonheur c'est le chemin ». En lisant cela, je me suis trouvé tout bête: ce queje ne cessais d'exprimer, plein de gens l'avaient déjà dit avant moi!"*. Ce qui n'empêcha heureusement pas Olivier Lemire d'illustrer ce propos de la prééminence du chemin sur l'endroit où il nous amène au travers de magnifiques photos réunies dans un livre, édité fin 2008. La preuve par ce témoignage, donc, que la philosophie est à portée de tous ceux qui osent enfiler de bonnes chaussures pour parcourir quelques kilomètres à pied.

C'est dans cet esprit que le Belge Willy Weyns et sa compagne Gert Roscam ont lancé l'idée des rando-philo. Chaque été, ils proposent à une douzaine de personnes de se réunir dans le cadre idyllique des Alpes de Haute Provence, pour un séjour qui mêle la marche et les échanges philosophiques sur un thème bien précis. Cette année, c'est autour de Darwin, bicentenaire oblige, que l'on devisera, à l'heure du casse-croûte en pleine montagne, ou de retour au gîte le soir. *"Se retrouver là, dans cette très belle nature, ça donne une plus grande ouverture d'esprit que dans la vie de tous les jours",* explique Willy Weyns. *"De plus, le mouvement physique favorise le travail de l'esprit. De sorte qu'on peut espérer qu'à la fin de la semaine, les interactions auront été telles que chaque participant repartira de là, non pas avec des réponses sur des questions philosophiques complexes, mais avec de meilleures questions !"* L'idée défendue par le centre Leaudelure, fondé par le couple, c'est d'offrir un espace à la philosophie, trop souvent négligée, dans nos emplois du temps. Un peu à la façon des cafés philo, ces sessions de randonnée mettent la philo à la portée de tous, sans besoin d'un bagage ou d'une formation spécifique.

..... Avec une bonne paire de chaussures de marche, nous sommes tous des philosophes !

7. Les brèves du Corbeau

ON NE NOUS DIT PAS TOUT !!!! *A vendre : Le nouveau GSM « PASSE-PARTOUT »*

Bon, les vacances sont finies. Il faut se remettre au travail. Je n'ai pas beaucoup de matière mais je vais faire avec.
Je vais vous parler tout d'abord d'un joggeur du club que certains ne connaissent sûrement pas en tant que tel mais plus comme photographe…
Tout en lui est phallique, ses objectifs photographiques énormes, sa « queue » de cheval ou catogan, etc.…
Il n'est pas inutile de rappeler que ses pays de prédilection sont l'Ecosse, l'Irlande c'est-à-dire partout où l'on boit du **whisky** ou du **whiskey**.

Tout ça pour vous dire que la conjonction de tous ces facteurs réunis lors du

a donné lieu à une anecdote cocasse.

L'abus de

, la fatigue d'un travail manuel *(pas habitué)* sur le site de Dour-Sports et la fréquentation de certains personnages hauts en couleur ont fait que notre ami « Jidel », *(c'est son nom de scène)* a entendu des voix: du moins *une* voix, celle de son GSM.
Arrivé chez lui et ne trouvant pas son téléphone portable, il a eu la bonne idée de faire sonner son GSM en utilisant celui de son épouse.
Son GSM sonna dans sa voiture mais notre ami ne le trouva pas malgré une fouille de son véhicule, fouille digne des services des douanes dans les années 60.
Tant pis, le sommeil étant au rendez-vous, on recherchera le lendemain.
Le lendemain, hélas même situation. N'écoutant que son courage notre journaliste se rendit dans un garage proche où le préposé n'eut pas plus de réussite.
C'est alors qu'en regardant le ciel et en implorant les Saints les plus populaires qu'il connaisse, à savoir :

Saint Lagavulin,
Saint GlenGoyne,
, Saint Chivas, et
Saint Aberlour , le GSM lui apparut fixé sur le toit de sa voiture.
Le GSM était comme aimanté. Il faut savoir que le GSM a parcouru une vingtaine de Kms fixé sur le toit…. Incroyable mais vrai !!!!

J'ai une autre explication plus cartésienne. L'accumulation de substances grasses, d'alcool ou autre laissées sur le micro par notre grand reporter, a fait que le GSM collait sur le toit de la voiture.
Voilà, je sais, ce n'est pas terrible mais je suis encore un peu en vacances.

Le corbeau blanc

Rappel des modalités concernant le livret publicitaire :

Rappelons qu'il est créé à l'occasion du Jogging du Cœur, et qu'il est destiné à être distribué dans Blaugies & environs, ainsi qu'aux commerçants ayant insérés une annonce, et qu'il est en plus à disposition sur les tables de la salle « Chez Nous » le jour de la course.
Nous remplacerons peut-être le livret publicitaire par une double page dans le journal **« Passe Partout »** distribué dans la région. Il y'aura de toutes façons différents tarifs en fonction de la grandeur de la publicité (25 €, 50€,75€,125€)

Tarif :

1/4 de page	25	€
1/2 page	50	€
1 Page	75	€
1 couverture	125	€

Le membre qui aura réalisé pour 100 € de publicité, aura son inscription 2010 offerte.

Olympique Blaugies Jogging

Nous sommes toujours à l'écoute de vos remarques ou suggestions. (même si on s'en fout)

« Avec nos jambes, mais surtout avec notre coeur, nous voulons oeuvrer pour le respect des libertés démocratiques, pour les défavorisés et pour les malades; Ceux qui, aujourd'hui atteints dans leur corps ou dans leur psychique, n'ont plus la chance de pouvoir nous accompagner sur les routes de Blaugies et d'ailleurs. »

Composition du Comité de l'Olympique Blaugies Jogging

Président : **Laurent DENGHIEN Tel : (+32) 65 65.95.89**

& relation Communale et avec les médias

Président d'Honneur : Jules DE POORTERE

Présidente d'Honneur : Michèle COLMANT-BELENGER

Vice Président : Bertrand STEENHAUT

& Trésorier Adjoint

Challenge et Défi13 : Alain LEPAPE

Secrétaire : Bernard RICHARD

Trésorier : André DUPONT

Secrétaire Adjoint : Claude DEROUX

& intégration des nouveaux

Matériel, Buvette DS : Michel PLAISANT

& Accueil des nouveaux

Informatique : Pierre FOULART

Membres Hors Comité :

Lettre des Membres : Thierry LAESTER

Commissaire aux Comptes : Vincent DEBIEVE

& Tous les autres coureurs et membres bénévoles qui nous aident ponctuellement dans diverses tâches et que nous remercions sincèrement pour leur aide.